Nous ne voulons pas nous répéter en décrivant les formes involutives observées; elles correspondent à celles décrites ci-dessus. Cependant nous pouvons affirmer que c'est dans le foie que sont contenus les plus nombreux parasites, presque détruits: par conséquent, il est logique de penser que, dans cet organe, les trypanosomes, peut-être déjà attaqués par le poison, viennent spécialement s'arrêter et se détruire. On pourrait nous objecter que ce fait peut être expliqué par la grande quantité de sang contenue dans l'organe : une telle objection ne peut pas subsister, car l'organe le plus riche en sang est la rate, dans laquelle les formes involutives ne sont pas en grand nombre. On doit noter encore que nous avons tué les souris par saignée complète. et que, avant de faire les frottis, nous avons lavé les morceaux des organes dans l'eau physiologique. Notre constatation et l'hypothèse que nous admettons, ne pourraient-elles pas s'accorder aussi avec le fait que l'atoxyl, qui n'agit pas in vitro, devient actif si on lui ajoute des extraits de foie? C'est donc dans le foie que s'accomplit, d'une facon plus effective, la destruction du trypanosome: nous ne pouvons pas dire avec certitude à quel élément cellulaire appartient ce rôle; nous dirigerons de nouvelles recherches dans ce sens. De ce que nous avons observé, nous pouvons conclure que:

1º L'émétique et l'atoxyl agissent sur le trypanosome et lui font subir une série de profondes modifications;

2º L'une et l'autre de ces substances donnent naissance à des formes involutives qui ne présentent pas de différences;

3° Ces formes ayant des aspects très différents, il n'est pas possible d'établir avec certitude un cycle d'involution, aux différentes phases duquel appartiennent de spéciales formes d'involution;

4° Les parasites, attaqués par le poison, viennent en quantité plus grande s'arrêter dans le foie pour y subir leur complète destruction.

Sur l'opportunité de la division du genre Trombidium, proposée par Oudemans (1),

par P. VERDUN.

Dans une importante monographie des larves connues du gente *Trombidium*, Oudemans (2) propose leur division en deux groupes :

 $1^{cr}$  groupe : Larves ayant un seul écusson céphalo-thoracique;  $2^c$  groupe : Larves possédant deux écussons céphalo-thoraciques.

<sup>(1)</sup> Tijdschrift voor Entemologie, LII, 1909, p. 19-61.

<sup>(2)</sup> Oudemans écrit Thrombidium.

ll conserve pour les premières l'ancien genre Trombidium et place les secondes dans le genre Allotrombidium (άλλος, alius). Il décrit:

Allotrombidium fuliginosum (gymnopterorum), poriceps, inexspectatum, italicum, tectocervix, striaticeps.

Trombidium granulatum, muscæ, Wichmanni, russicum, inopinatum, meridionale, Berlesei, Vandersandei.

Le genre Allotrombidium a été créé par Berlese en 1904 (1) pour T. fuliginosum (gymnopterorum), et son caractère particulier est la présence, chez l'adulte, d'un coussinet plumeux (pulville) au-dessous des deux ongles du tarse.

Le mot Allotrombidium répond donc à deux sens: sens Berlese (adulte) et sens Oudemans (larve). Il n'y aurait identité entre les deux significations que si le caractère de l'adulte (présence de pulvilles) coïncidait toujours avec le caractère de la larve (présence de deux écussons). Cela est exact pour T. fuliginosum qui mérite véritablement le nom d'Allotrombidium, mais cela ne paraît pas être toujours vrai pour les autres A/lotrombidium-larves d'Oudemans, puisque les recherches de M. Bruyant viennent de démontrer que deux d'entre eux, All. striaticeps et All. italicum (2) sont les états larvaires de deux Trombidions typiques (T. holosericeum et T. trigonum).

Pour éviter des confusions, nous proposons donc de garder le genre Allotrombidium avec la définition Berlese pour A. fuliginosum et de ranger toutes les autres formes larvaires d'Oudemans dans l'ancien genre Trombidium.

Toutefois, pour bien mettre en évidence la particularité signalée par Oudemans, nous accepterions volontiers, pour elles, la création provisoire de deux sous-genres : Eutrombidium ( $\mathfrak{S}, bene$ ) et Heterotrombidium ( $\mathfrak{S}, bene$ ); le premier, pour les larves à deux écussons (les Allotrombidium d'Oudemans) dont les formes adultes connues (T. holosericeum et trigonum) sont des Trombidions typiques; le second, pour les larves à un écusson (les Trombidium d'Oudemans) dont un seul adulte est connu (T. inopinatum).

Dans la liste ci-dessus, deux formes tombent en synonymie et doivent disparaître. Ce sont : A. italicum et A. striaticeps. La première est la larve du T. trigonum Herm., et la seconde celle du T. holosericeum. D'autre part, à cette liste il convient d'ajouter une nouvelle larve décrite par M. Bruyant (3), T. neglectum, possédant deux écussons et trouvée sur Gryllotalpa. Il est possible, enfin, lorsque tous les adultes seront connus et décrits, que certaines de ces espèces passent dans le g. Allotrombidium Berlese ou dans un genre nouveau.

<sup>(1)</sup> Redia, I, p. 235.

<sup>(2)</sup> Zoolog. Anzeiger, 1909, XXXIV, p. 321.

<sup>(3)</sup> Zoolog. Anz., 1909 (en cours de publication).

En résumé, nous pouvons diviser et arrêter, comme suit, la liste des formes larvaires connues des g. Allotrombidium et Trombidium.

1º Genre Allotrombidium Berlese, 1904.

Allotrombidium gymnopterorum (Linné) [syn. : T. fuliginosum Herm. et Allotrombidium fuliginosum Oudms (1)]. — Adulte connu.

2. — Genre Trombidium Latreille, 1795.

1er sous-genre. — Eutrombidium Verdun, 1909 (syn. Allotrombidium Oudms, 1909.

Tr. (Eutr.) poriceps Oudms [syn. A. poriceps (larve) Oudms]. Adulte inconnu. Tr. (Eutr.) inexspectatum Oudms [syn.: A. inexspectatum (larve) Oudms].

Adulte inconnu.

Tr. (Eutr.) trigonum Herm. [syn.: Tr. holosericeum (larve) Berlese; A. italicum (larve) (Oudms]. Adulte connu.

Tr. (Eutr.) tectocervix Oudms. [syn.: Hydrarachna tectocervix Oudms; A. tectocervix (larve) Oudms]. Adulte inconnu.

Tr.~(Eutr.)~holosericeum~(Linné)~[syn.: A.~striaticeps~(larve)~Oudms]. Adulte connu.

Tr. (Eutr.) neglectum Bruyant. Adulte inconnu.

2° sous genre. — Heterotrombidium Verdun, 1909 (syn. : Trombidium Oudms, 1909.

Tr. (Het.) granulatum Oudms. [syn.: Tr. granulatum (larve) Oudms]. Adulte inconnu.

Tr. (Het). museæ Oudms [syn.: Tr. museæ (larve) Oudms]. Adulte inconnu.

Tr. (Het.) Wichmanni Oudms [syn. : Tr. Wichmanni (larve) Oudms]. Adulte inconnu.

Tr. (Het.) russicum Oudms [syn.: Tr. russicum (larve) Oudms]. Adulte inconnu.

Tr. (Het.) inopinatum Oudms [syn.: Tr. inopinatum Oudms]. Adulte connu.

Tr. (Het.) meridionale Oudms [syn.: Tr. gymnopterorum (larve) Berlese; Tr. meridionale (larve) Oudms]. Adulte inconnu.

Tr. (Het.) Vandersandei Oudms [syn.: Tr. Vandersandei (larve) Oudms]. Adulte inconnu.

Tr. (Het.) Berlesei Oudms [syn.: Trombidium sp. larve Berlese; Tr. Berlesei (larve) Oudms]. Adulte inconnu.

(Laboratoire de zoologie médicale de la Faculté de médecine de Lille.)

(1) La brièveté de cette note ne nous permet pas de donner une synonymie complète.